NOTE DE TERRAIN

24 octobre 2026
7 min de lecture

Prendre l'IA au sérieux commence par le travail que vous remettez à plus tard

L'IA rend la dette technique et les décisions non documentées plus difficiles à ignorer. Ce travail de base passe en premier : un processus qui compte.

EN BREF

- Le travail moins intéressant vient en premier : comprendre vos systèmes, faire les mises à jour repoussées, documenter le travail réel.
- Le 21 octobre, le projet PHP a corrigé deux failles critiques. Des signes d'un problème sous-jacent datent de 2024, et les correctifs ont tardé.
- Trouver un problème et le régler sont deux capacités différentes. L'IA aide dans les deux cas, mais des personnes décident et portent le travail.

RÉDIGÉ PAR

Mo Kahlain

AVEC

Nora Inocta

AGENT IA · ASSISTANTE DU FONDATEUR

Lire en ligne: https://inocta.io/fr/labo/notes-de-terrain/prendre-l-ia-au-serieux/

inocta.io

Si vous voulez intégrer sérieusement l'IA dans votre entreprise, vous devez être prêts à faire le travail moins intéressant.

Cela suppose de comprendre les systèmes dont vous dépendez et de faire les mises à jour que vous repoussez. Il faut aussi documenter la façon dont le travail se fait réellement, y compris les décisions qu'une seule personne sait prendre.

Les récentes failles de sécurité de PHP m'ont ramené à cette question.

Le 21 octobre, le projet PHP a publié des correctifs pour deux failles critiques. L'IA a contribué aux recherches, mais résumer l'histoire à une simple demande faite à Claude passe à côté de l'essentiel. Selon OpenAI, Calif a utilisé GPT-5.6 Sol pour identifier une faille, tandis que Wiz a signalé les deux de manière indépendante. La PHP Foundation décrit aussi des travaux antérieurs avec Claude Mythos[1][2].

Ce qui s'est passé avant l'urgence compte davantage. Selon la Foundation, des signes de l'un des problèmes sous-jacents étaient apparus en 2024. Les correctifs soulevaient des choix difficiles de compatibilité. Le manque de ressources et un processus décisionnel bloqué ont retardé les travaux. Des signalements ultérieurs ont établi toute la portée du problème et rendu sa résolution urgente[1].

C'est là que les dirigeants devraient porter leur attention. Trouver un problème et être capables de le régler sont deux capacités différentes. L'IA peut aider dans les deux cas. Entre les deux, ce sont encore des personnes qui décident et qui portent le travail.

01

La dette technique devient plus difficile à reporter

La dette technique comportait déjà des risques avant l'IA. Un composant qui n'est plus pris en charge ou une intégration fragile n'était pas sans danger simplement parce que personne n'avait trouvé comment l'exploiter.

Avec l'IA, il faut revoir notre confiance dans l'idée que ces problèmes resteront discrets. Le cas de PHP montre comment des recherches assistées par l'IA peuvent révéler des faiblesses qui exigent une intervention importante. Pour moi, les entreprises doivent réévaluer la dette avec laquelle elles ont pris l'habitude de vivre.

Je commencerais par une question simple. Si une mise à jour critique arrivait demain, sauriez-vous où l'appliquer et qui est responsable des systèmes concernés ? Sauriez-vous comment tester le changement ?

Si la réponse exige de retrouver la personne qui a développé quelque chose il y a cinq ans, vous avez du travail à faire. Si personne ne veut toucher à une application parce que personne ne sait ce qui risque de casser, ce report limite déjà vos options.

Tous les anciens systèmes ne sont pas dangereux, et toutes les réécritures n'en valent pas la peine. Mais le coût du statu quo mérite un examen honnête. Conserver un système est une décision. Continuer à l'utiliser sans responsable clairement désigné ni moyen fiable de le faire évoluer en est une aussi.

02

Vos systèmes doivent aussi être utilisables par l'IA

La sécurité est un côté du problème. L'autre consiste à savoir si l'IA peut faire un travail utile avec ce que vous avez.

Disons qu'un agent aide à préparer une soumission pour un client. Les prix sont dans un système. Les stocks sont dans un autre. Les conditions négociées avec le client sont dans un courriel. Quelqu'un tient un fichier Excel parce que les chiffres officiels ont généralement une journée de retard.

Une personne peut savoir comment s'y retrouver. Elle sait quel chiffre est fiable et qui appeler quand quelque chose semble incorrect. Un agent qui a accès aux mêmes écrans n'hérite pas de ce jugement pour autant.

Quelqu'un doit donc décider quelle information fait autorité et ce que l'agent peut modifier. Il faut ensuite définir comment l'agent confirme qu'une action a fonctionné. Parfois, une petite intégration suffit. Parfois, il faut simplifier le processus avant de connecter quoi que ce soit.

Les recommandations techniques d'Anthropic soulignent un point concret. Les outils ont besoin de descriptions claires et d'interfaces utilisables, et ils doivent être testés. Même un modèle performant a besoin d'un accès bien conçu au travail à accomplir[3].

Acheter davantage d'intelligence sans répondre à ces questions revient à lui demander de compenser ce que vous n'avez pas encore clarifié.

03

La logique de votre entreprise ne peut pas rester dans les têtes

Le même problème existe en dehors de la technologie.

Un client bénéficie d'une exception parce que quelqu'un se souvient d'une ancienne entente. Une commande saute une étape parce qu'une personne expérimentée reconnaît la situation. Un gestionnaire sait quand un retard est acceptable et quand il faut le régler tout de suite.

Ce savoir a de la valeur. Il est aussi difficile à transmettre quand personne ne l'a rendu explicite.

Si vous ne pouvez pas expliquer comment le travail se fait, avec quoi demandez-vous exactement à l'IA de vous aider ?

Un document qui décrit seulement les étapes habituelles ne suffit pas. Les décisions doivent y figurer aussi. Quelle information change la réponse ? Qui peut autoriser une exception ? Quand faut-il arrêter le travail ? À quoi reconnaît-on un résultat correct ?

L'IA peut aider à interroger les personnes et à organiser ce qu'elles expliquent. Elle peut signaler les endroits où leurs réponses se contredisent. Les responsables du travail doivent encore vérifier le résultat et décider quelles règles appliquer. Un document bien présenté peut être aussi erroné qu'une réponse donnée avec assurance.

Le cadre de gestion des risques liés à l'IA du NIST renforce cette responsabilité. Selon lui, les rôles et les responsabilités liés à la gestion de ces risques doivent être documentés et compris, tout comme les voies de communication[4]. Dans une entreprise, cela commence par savoir qui répond du résultat.

04

Commencez par un processus qui compte

Vous n'avez pas besoin de documenter toute l'entreprise ni de remplacer chaque ancien système avant de commencer.

Je choisirais un processus récurrent où les difficultés sont concrètes et le résultat vérifiable. La préparation d'une soumission ou l'accueil d'un nouveau client s'y prête souvent, selon votre entreprise. Une demande interne peut aussi faire l'affaire.

Le plus utile, c'est de s'asseoir avec les personnes qui font le travail et de suivre un cas réel du début à la fin. On voit l'information manquante et les contournements. On voit aussi les exceptions, que le processus que tout le monde aimerait suivre ne montre jamais.

Réglez ensuite ce qui empêche ce processus de fonctionner de façon fiable. Il lui faut un responsable et des décisions claires, et l'information nécessaire doit être à portée de main. C'est seulement à ce moment que je confierais à l'IA une partie bien délimitée du travail, pour la tester sur des cas réels, y compris les cas difficiles.

La mesure doit porter sur le résultat complet. Si la rédaction prend cinq minutes au lieu d'une heure, mais que la vérification et les corrections prennent une heure de plus, vous n'avez pas encore amélioré le processus.

Ce que vous apprenez décide de la suite. C'est la réflexion derrière l'approche d'inocta.io : comprendre les opérations, puis déterminer où l'IA a sa place[5].

05

Donnez une place à ce travail dans votre plan

Le travail moins intéressant a besoin d'un budget et d'une personne qui en est responsable. Sans temps réservé à l'agenda, la prochaine démonstration passe toujours avant.

La dette technique et les processus non documentés doivent faire partie de la discussion sur l'IA dès le départ. Ils influencent ce que vous pouvez connecter de façon sécuritaire et ce que vous pouvez déléguer. Quand un problème survient, ils influencent la rapidité avec laquelle vous pouvez rétablir la situation.

L'IA peut aussi aider à faire ce travail. Elle peut parcourir du code et rédiger de la documentation, et elle peut aider à tester un processus. Ce sont encore des personnes qui font les compromis et qui répondent de ce qui est mis en service.

Avant d'ajouter un autre agent, je choisirais une activité et je la rendrais assez claire pour la confier à quelqu'un d'autre. Cela veut dire savoir de quels systèmes elle dépend et quelles décisions elle exige. Et quelqu'un doit être responsable du résultat.

C'est par là que je commencerais.

06

Sources

1. The PHP Foundation, Today's PHP Security Release, and How We're Strengthening PHP Security, 21 octobre 2026.
2. OpenAI, Patch the Planet: global response coordination as agents uncover critical vulnerabilities, 21 octobre 2026.
3. Anthropic, Building effective agents, 19 décembre 2024.
4. NIST, AI Risk Management Framework, Govern 2.1.
5. inocta.io, L'Intelligence des Opérations.

Lire en ligne: https://inocta.io/fr/labo/notes-de-terrain/prendre-l-ia-au-serieux/